

I- Le bêtisier des lettres de motivation



Les lettres de motivation cocasses ne sont pas rares, au contraire. Dans leur quête d'originalité, les candidats vont souvent trop loin et l'effet produit peut s'avérer pour le moins déroutant. Exemples commentés par des professionnels du recrutement.

Lettre 1 : Le candidat Brut de pomme

Un peu de moi :

D'origine bretonne, j'aime les voyages, à l'image de mes aïeux, sans être pour autant envahissant. J'apprécie les pays du Sud, surtout l'Italie. La philatélie, le parachutisme, le karaté et l'équitation figurent parmi mes activités préférées, ainsi que la lecture de revues dont la thématique est internationale, géologique ou historique (antiquité et généalogie en particulier). Je suis titulaire du brevet de secouriste.

Je manie l'anglais et maintiens mon niveau de par mon emploi ainsi que par la lecture de livres et revues. Je parle, lis et écris espagnol avec davantage de difficultés. Entreprise A, Entreprise B, ainsi que Entreprise C m'ont offert de participer à certains programmes sur les méthodes et le métier du conseil ainsi que d'optimiser mes connaissances management, marketing et audit.

Entreprise D m'a formé aux diverses problématiques techno et systèmes d'information ainsi qu'aux processus industriels dont notamment les achats.

L'avis du recruteur :

De l'humour ? Pourquoi pas...

... à condition que ça ne tombe pas à plat. « Faire de l'esprit, oui. Vouloir se faire remarquer à tout prix, non », estime Émilie Trappler, manager de la division Hays Ressources humaines. En plus, en matière d'humour, on ne peut jamais savoir comment la chose va être prise. Dans le cas présent, comment interpréter « sans être pour autant envahissant » ? Sans parler du fait que le mot « envahissant » a une résonance négative. Idem pour « Un peu de moi » : si le candidat a voulu donner une tonalité sympa à sa lettre, pour certains la formule s'avèrera trop familière.

Mais que les candidats au sens de l'humour très développé se rassurent, ce peut être un point fort : « tout dépend du poste et de l'entreprise, estime Émilie Trappler. Pour certains, ce sera déplacé, tandis que pour d'autres, l'humour, voire le culot, peuvent susciter la curiosité ».

Dans tous les cas, restez positif, ne cherchez pas à choquer et évitez les interprétations multiples. L'idéal : faites-vous relire et voyez les réactions.

Des hobbies pour convaincre ? Pas l'idéal...

« Le candidat reste très flou quant à son expérience professionnelle », note Émilie Trappler. Il semble en effet vouloir miser sur ses activités extra-professionnelles pour convaincre, puisqu'il les mentionne en premier. Des activités qui, soit dit en passant, se font toutes en solo, bien que les voyages mentionnés laissent supposer une certaine ouverture d'esprit. Quant au Brevet de secouriste, il se pose là comme un cheveu sur la soupe. Quel intérêt par rapport au poste ?

L'expérience professionnelle en revanche, est brièvement évoquée dans les deux derniers paragraphes. Et de façon maladroite : mentionner des difficultés qu'elles soient (ici en espagnol) est à éviter absolument. De plus, on apprend qu'on lui a offert de participer à des formations. Mais les a-t-il suivies ? Sur quoi portaient-elles exactement ? Qu'en a-t-il retiré ? C'est ce qu'on voudrait bien savoir !

Pour Émilie Trappler, mieux vaut mentionner les loisirs à la fin de la lettre car ce n'est pas le plus important : « ce qui compte pour le recruteur, ce sont les compétences, les missions accomplies, les challenges relevés avec succès, les ambitions... Rien de tout cela ne figure dans cette lettre », relève-t-elle.

Pas très poli !

L'absence de formule de politesse est une grave erreur. Il n'y a pas non plus d'invite pour une rencontre physique, ce qui laisse le lecteur sur une impression de passivité.

Bilan : Certes, le style « brut » de cette lettre n'est pas commun. Elle retient l'attention, mais est-ce dans le bon sens ? « Ça dessert peut-être le candidat plus qu'autre chose, conclut Émilie Trappler. On se demande s'il cherche à attirer la sympathie pour masquer des faiblesses, ou s'il s'agit d'une personnalité extravagante... et donc qui peut inquiéter ».

Lettre 2 : Le candidat qui en fait trop

Monsieur,

M'autorisez-vous à vous faire connaître les titres qui mériteraient quelques moments d'examen de votre part et vous annoncer mes motivations afin de vous démontrer ma capacité au poste que je brigue.

Ayant acquis un attirail théorique assez consistant en termes de marketing des entreprises après noviciat au niveau de l'Institut A ; ou j'ai eu M1 en marketing stratégique, option : études quantitatives et statistiques. Et de M2 en gestion et communication des entreprises à l'École B. Le travail au sein de votre organisme est pour moi une opportunité incomparable pour optimiser mes connaissances sur le sujet. Ainsi cette fonction de travail serait pour moi, je l'espère, une nouvelle marche dans l'échelle dont le sommet est une belle carrière, et qui me permettrait potentiellement d'atteindre mon souhait qui est d'être partie intégrante d'une grande équipe comme la votre.

A ce dossier se joint mon curriculum vitae précisant mes diplômes et autres références dont les attestations demeurent à votre disposition.

Dans l'espérance que vous accueillerez avec faveur ma candidature pressente ; permettez-moi de vous adresser madame, l'hommage de mon profond respect.

L'avis du recruteur :**Un peu trop sûr de lui !**

Les phrases sont longues, les termes pompeux (« titres », « vous annoncer mes motivations », « l'hommage de mon profond respect »...). De plus, le candidat fait étalage de ses diplômes, se voit déjà « au sommet » et parle de la « belle carrière » à laquelle il peut prétendre. Dès le début, on se demande s'il n'est pas quelque peu présomptueux. « Mieux vaut opter pour des termes plus simples, ainsi que des formulations plus courtes et plus directes. Et ne pas répéter ce que dit le CV, comme les diplômes par exemple », conseille Émilie Trappler.

Mais aussi très maladroit

Une façon de présenter les choses en contradiction avec la suite, puisque le candidat, dont on est en droit d'attendre certaines qualités d'expression, alterne avec le registre familier en évoquant son « attirail théorique ». Sans parler des fautes d'orthographe (« dont le sommet et une belle carrière », « la votre », « candidature pressente »), et des tournures tarabiscotées.

Résultat : on a un effet d'annonce (je m'exprime bien, j'utilise des mots compliqués), puis ça retombe comme un soufflet (je fais des fautes et mes phrases sont limite incompréhensibles). Inévitablement, le recruteur pensera que ces étourderies sont le résultat d'un copier-coller, et donc que la candidature n'a pas été suffisamment travaillée. « Si je comprends bien, son objectif de carrière est de faire partie d'une grande équipe. Point. Il n'évoque pas les responsabilités qu'il souhaite, ni la société elle-même ou ses projets... Des grandes équipes il y en a partout », insiste Émilie Trappler.

Bilan : Cette lettre est paradoxale. Le candidat a l'air très sûr de lui, mais en même temps sa lettre dénote un manque de recul : l'opportunité est « incomparable », c'est tout juste s'il n'est pas en train de jouer sa vie... L'impression laissée n'est vraiment pas bonne.

Lettre 3 : La candidate nature-confiture

Cette candidate postule à un emploi polyvalent d'assistante comptable et service client pour une start-up spécialisée dans les sex toys... À secteur d'activité peu ordinaire, lettre peu ordinaire !

Madame, Monsieur,

Suite à une annonce vue sur votre site Internet, je postule. Vous recherchez une assistante comptable et service client et c'est ce que je fais depuis maintenant 15 ans. J'ai d'abord travaillé comme comptable généraliste pendant 5 ans dans une entreprise de bâtiment puis pendant 10 ans pour une toute petite entreprise de 6 personnes qui vendait des vêtements en textiles. C'est pour cela que je pense pouvoir répondre à vos demandes.

J'avoue que je ne connais pas les plaisirs intimes, mais je ne demande que ça. Je suis quelqu'un qui apprend vite, et avant d'intégrer l'entreprise de bâtiment et de vêtements en textiles, je ne connaissais pas non plus, et pourtant, j'ai réussi !

Je suis sérieuse, dynamique et motivée, et je ne suis pas timide (ça me semble important vu les produits que vous vendez).

Je suis disponible rapidement et très enthousiaste à l'idée de travailler dans un tel secteur d'activité. Vous pouvez m'appeler sur mon numéro de téléphone mobile ou sur mon fixe, comme vous préférez, pour qu'on prenne rendez-vous.

Veillez agréer, Madame, Mademoiselle ou Monsieur, mes salutations distinguées.

L'avis du recruteur :

Gare aux malentendus...

La candidate s'est-elle relue ? Elle ne se rend visiblement pas compte de ce qu'elle a écrit : « J'avoue que je ne connais pas les plaisirs intimes, mais je ne demande que ça. Je suis quelqu'un qui apprend vite ». Encore les méfaits du copier-coller !

« Je ne suis pas timide » : le secteur d'activité n'est pas banal, c'est une bonne démarche de dire qu'on n'a pas froid aux yeux. Sauf qu'une fois de plus la tournure est maladroite : « avec « ça me semble important vu les produits que vous vendez », elle met presque le produit à l'index », relève Louis Grümmer, directeur associé du cabinet abc For Value. La candidate aurait pu mettre l'accent sur son aisance relationnelle par exemple, acquise au fil des années d'expérience et des contacts avec des individus variés.

Une lettre « trop parlée »

« Je postule », « c'est ce que je fais », « c'est pour cela que je pense pouvoir répondre à vos demandes », « et pourtant, j'ai réussi », « comme vous préférez »... Certes la tonalité de cette lettre est très spontanée, mais trop « basique » : « le langage utilisé relève du langage parlé, il est trop direct et trop simple, note Louis Grümmer. La première phrase par exemple, ne devrait pas se terminer ainsi car elle tombe à plat. Il aurait fallu continuer : je postule car je suis très intéressée par... ».

Des points forts mal exploités

15 ans d'expérience, dont 10 au sein d'une petite entreprise, voilà de très bons arguments puisque la candidate postule pour un emploi dans une start-up. Problème, ils sont mal amenés. L'expression « toute petite entreprise » notamment, possède une connotation négative. De plus, il est très maladroit d'évoquer des domaines d'activité (bâtiment et textile) qui n'ont rien à voir avec le secteur visé (les sex toys). « En règle générale, autant les gommer quand ils n'ont rien à voir car ils n'apportent rien. Mieux vaut mettre l'accent sur des compétences techniques, qui elles rapprochent du profil recherché », conseille Louis Grümmer.

Ceci dit, vouloir démontrer sa capacité d'adaptation (« avant d'intégrer l'entreprise de bâtiment et de vêtements en textiles, je ne connaissais pas non plus, et pourtant, j'ai réussi ! ») est une très bonne idée, à condition de trouver une autre tournure : « quelque chose comme : ayant travaillé dans des univers variés, j'ai appris à m'adapter... passerait beaucoup mieux », illustre Louis Grümmer.

Au passage, il y a de fortes chances pour que les vêtements soient en textile... De plus, attention à l'orthographe !

Ne pas se contenter de dire, mais démontrer

Affirmer qu'on est sérieuse, dynamique et motivée ne suffit pas. « Concrètement, ça n'apporte rien. On imagine bien qu'aucun candidat n'a envie d'affirmer qu'il n'est pas sérieux et pas motivé. Ça laisse une impression de légèreté », estime Louis Grümmer, qui recommande d'illustrer ce qu'on affirme : vous avez, par exemple, fait preuve de dynamisme quand votre chef vous a confié tel projet, ou telles nouvelles responsabilités.

Bilan : On sent beaucoup de dynamisme et de spontanéité à travers cette lettre. De plus, la candidate pense à mentionner une disponibilité immédiate et son enthousiasme à l'idée de travailler dans un nouveau secteur. « Elle possède des points forts indéniables, donc c'est certainement quelqu'un qu'on va appeler, à condition que le niveau en rédaction ne soit pas primordial pour le poste », conclut Louis Grümmer. Il n'en demeure pas moins que l'ensemble doit être retravaillé... surtout pour éviter les quiproquos !

II- Les lettres de motivation dont les recruteurs se souviennent



Elles disparaissent peu à peu et les dernières survivantes sont souvent soporifiques... Voilà l'avis majoritaire des recruteurs sur les lettres de motivation. Heureusement, de temps en temps, un candidat fait mouche. Des recruteurs ont ressorti des perles rares de leurs archives.

1) Le choix de Vincent Seigle-Goujon, responsable du pôle recrutement chez Comaway RH :

Prénom Nom

Adresse

Téléphone

Objet : CDI Acheteur industriel international dès le lundi 7 septembre 2009

Madame, Monsieur,

En septembre prochain, je soutiendrai le rapport de mon stage de huit mois en achats internationaux chez *General Electric-Europe*, afin de valider mon Master professionnel « Management des achats et de la logistique industrielle ». Dès lors, je pourrai postuler à un emploi dès le lundi 7 septembre 2009. J'ai décidé – en parallèle de mes recherches personnelles – de m'adjoindre l'aide de votre cabinet de recrutement, car vous avez la possibilité, grâce à l'implantation de vos différentes agences, de me proposer des offres d'emplois intéressantes, provenant d'entreprises françaises de notoriété nationale voire internationale.

Mon périmètre de recherches se situe dans les régions : Alsace, Bourgogne, Franche-Comté et Rhône Alpes. Je suis autant intéressée par des multinationales que par des petites et moyennes entreprises ; pour moi, le plus important est de travailler dans une entreprise à taille « humaine ».

Quant à mon expérience, je ne suis certes pas une acheteuse senior, mais j'ai pu acquérir une grande maturité à travers mon expérience personnelle, mais surtout grâce à différents stages et emplois saisonniers qui m'ont donné l'opportunité – entre autres – de négocier en anglais, d'apprécier un environnement multiculturel et de développer ainsi mon sens du relationnel en B2B.

Grâce à mon emploi saisonnier en tant que vendeuse et trois mois passés en Ecosse, j'ai développé mon autonomie et ma polyvalence, et je sais prendre des initiatives et travailler en équipe. J'aime aussi relever des défis et prendre des responsabilités ; c'est la raison pour laquelle j'organise chaque année un événement différent pour mettre un peu de piment à ma vie étudiante et être livrée à moi-même (organisation d'un séminaire, voyage itinérant en Allemagne : de la recherche de fonds à l'accompagnement sur place des 40 étudiants, visites d'entreprises, organisation d'un concours national de gestion pour 80 étudiants).

Je souhaite vous rencontrer rapidement pour vous convaincre de ma profonde motivation et de mon enthousiasme. Dans cette attente, veuillez agréer, Madame, Monsieur, mes meilleures salutations.

Prénom Nom

P.J. : *curriculum vitae*

Dans un monde parfait, cette lettre n'aurait rien d'original. Mais comme nous recevons essentiellement de mauvaises lettres, elle se démarque, et de très loin. Déjà, sur la forme, elle est bien présentée, et cela donne envie de la lire. Et sur le fond, il y a tous les ingrédients nécessaires.

Tout d'abord, on en apprend beaucoup sur la candidate juste grâce à l'objet. Il est très précis, et indique aussi ses disponibilités. On sait tout de suite à quel profil on a affaire, et c'est un gain de temps pour le recruteur.

Ensuite, la lettre est très bien structurée, avec des paragraphes distincts qui reprennent chacun des points importants. Après 3 lignes qui expliquent clairement sa situation actuelle, elle revient sur son choix de prendre contact avec notre agence. On voit ici qu'elle connaît notre structure, et qu'elle a fait l'effort de personnaliser sa lettre. Ce que la plupart des candidats négligent.

Elle précise ensuite ses attentes par rapport aux sociétés qu'elle cible, et c'est tout à fait le genre d'informations qu'on attend dans une lettre. Puis elle fait preuve d'humilité en admettant ne pas être une acheteuse senior. C'est un bon point, car souvent les candidats se survendent.

Enfin, dans le dernier paragraphe, elle développe ses qualités personnelles. Et son point fort, c'est qu'elle le fait de manière concrète, en donnant des exemples de différentes réalisations.

Grâce à tous ces éléments, je sais déjà pour quel type de poste il serait intéressant de la contacter. Avec une lettre comme celle-là, c'est certain que je l'appellerai si une offre compatible se présente.

2) Le choix de Guillaume Broquerie, chasseur de têtes spécialisé audit, conseil et institutions financières chez Kovadis :

Bonjour Madame X

Je suis diplômé (Ingénieur Statisticien Economiste) de l'Ecole Nationale de la Statistique et de l'Administration Economique (ENSAE) et Actuaire membre de l'Institut des Actuaires de France (IA) promotion 2008. Je tiens à vous remercier pour le mail que vous m'avez adressé et confirme, par ailleurs, que je suis à la recherche d'un emploi dans le domaine de mes compétences c'est-à-dire l'actuariat. Je vous prie de bien vouloir trouver en pièce jointe mon CV.

J'ai acquis, au cours de ma scolarité, des connaissances solides en Mathématiques, en informatique (SAS, Excel, STATA etc.) et une méthode de travail rigoureuse particulièrement en Actuariat, en Finance et en Statistique.

Aujourd'hui, mon projet professionnel s'inscrit dans le cadre de l'analyse et la gestion de portefeuille (gestion Actifs-Passifs, optimisation de portefeuille, réalisation d'études quantitatives telles que la construction de modèles, le suivi de risques de portefeuille etc.). C'est, en partie, ce qui justifie les différents choix de stage que j'ai effectués durant mon cursus scolaire. Mes stages dans le département Réseau & Distribution de la société Y et plus particulièrement celui effectué dans la direction Allocation d'actifs & Absolute Return de la société W ont été une occasion pour moi de mettre en évidence mes qualités techniques, mon esprit de rigueur et d'initiative, ma grande autonomie et aussi mon esprit de travail en équipe.

Durant ce dernier stage, j'étais en charge de l'analyse des données des marchés action et monétaire, du développement d'outils liés à la gestion des actifs de la banque, de la validation et extension des modèles quantitatifs actions à d'autres marchés et classes d'actifs ainsi que la modélisation des risques liés à l'allocation d'actifs de la banque via des modèles internes.

Je viens de terminer (le 03 Avril 2009) mon contrat de consultant en assurance vie et non vie avec la société Z (cabinet de conseil en assurance vie et non vie). Ce contrat que j'ai débuté au mois de Septembre dernier et que j'ai effectué avec succès a orienté le choix de carrière professionnelle que je compte entreprendre ainsi que le secteur d'activité, analyse optimisation et suivi de portefeuille, réalisation d'études quantitatives (tarification et provisionnement de polices d'assurance, gestion et suivi de risque de portefeuille, la mise en place de modèles internes etc.), dans lequel je souhaite me spécialiser. Durant mon contrat, j'étais en charge de la détermination et la revue des méthodes de provisionnement et de tarification, la détermination et la revue de la valeur intrinsèque des compagnies d'assurance plus connue en assurance sous le nom d'Embedded Value. J'étais également en charge de la mise en place et la validation de modèles de type Asset & Liability

Management (ALM), de modèles internes ainsi que de la future norme de solvabilité (Solvabilité II).

Après mon parcours professionnel (7 mois) dans la société Z, je souhaite rejoindre une équipe dynamique, spécialiste de l'assurance avec laquelle je pourrais mettre à profit mes compétences, ma motivation, mon dynamisme ainsi que ma méthode et capacité de travail d'une part et d'autre part bénéficier de la collaboration de professionnels de l'assurance.

Je me tiens à votre disposition pour de plus amples informations et de futurs entretiens. Vous pouvez me joindre, à votre convenance, au 06 xx xx xx xx ou par e-mail xxxxxxx

Je vous remercie de l'attention que vous voudrez bien porter à l'examen de mon dossier et vous prie d'agréer, Madame X l'expression de mes sincères salutations.

Bien cordialement

B. B.
Ingénieur Statisticien-Economiste (ENSAE)
Actuaire Institut des Actuaire de France
Tel: 06 xx xx xx xx
email: xxxxxxx

Cette lettre peut paraître austère au premier coup d'œil. On peut même dire que cette impression se confirme à sa lecture. Mais pour le type de poste dont il s'agit, c'est ce que le recruteur attend.

La lettre, bourrée d'informations, est effectivement très complète. Petit bémol, le candidat s'attarde trop sur son parcours professionnel, qui est déjà détaillé dans son CV. Pour le reste, il fait un sans-faute. C'est écrit en bon français, pas truffé de fautes, et de manière claire. Le document est organisé, rigoureux et précis, ce qui est révélateur de sa personnalité. C'est un bon point car ce sont les qualités que nous recherchons pour le poste auquel il postule. Autre point fort, il revient sur ses objectifs, après avoir explicité très clairement son projet professionnel.

Enfin, selon moi, les premières phrases ont beaucoup d'importance. Évidemment, dans cette lettre, on ne peut pas dire qu'elles soient très enthousiasmantes. Mais, encore une fois, ce ne sont pas la créativité et la fantaisie qui sont recherchées dans ce secteur d'activité. Le candidat s'est tout simplement présenté, en revenant brièvement sur son cursus et ses compétences. C'est une bonne chose car cela permet d'identifier tout de suite son profil, et de savoir s'il nous intéresse ou non.

3) Le coup de cœur de Guillaume Broquerie :

Lettre de motivation et philanthropie.

Mme, Mr

Graphiste-illustrateur et webdesigner, en périphérie Lilloise, non loin de la **rue du Quai**, je souhaite vous inciter à trouver en moi le collaborateur rêvé.

Tout commença par une passion pour la bande dessinée. Fan de **Daffy Duck**, je me suis orienté vers l'illustration et la photographie amateur.

Par la suite, de la **Chine** au **nippons**, de la Pologne à la Russie, mes voyages, m'ont offert l'opportunité d'aiguiser mon regard, d'offrir à ma vue d'autres cultures...

Un jour, je **descendais** entre deux **bains**, quand je me dis que proposer mes services serait plus opportun que **bricoler** chez le **passer** pendant mon temps libre. L'homme, soit dit en passant, tenait une **cuvette** pleine de **bouillon**.

Ainsi, pour éviter les **tracas** jusqu'au **cou** de la création d'entreprise, tout en restant maître de mon activité, j'ai opté pour le freelance. Mais plus motivé par la fonction que le statut, je souhaite aujourd'hui vous proposer mes compétences.

D'un naturel ouvert et joyeux, un peu **trieur** et **chipoteur**, j'aime mon métier que je qualifierais même de passion.

Ne voulant pas **fâcher** le **lecteur** par cette lettre, je pense cependant mériter au moins un **dix** à ma **composition** car je **connais** mon **dû** et j'ai pour ma part un **nom** bien **côté**.

Vous trouverez sur mon site web www.artgraph.fr différentes **bannières** demandées par ma clientèle, ainsi que quelques **sites** à **bâtir**.

Je vous laisse le **choix** dans la **date**, mais n'oubliez pas d'inviter le **penseur** de cette missive à **dîner**, il aurait une **mine** bien **piteuse** si aucune réponse ne lui était accordée.

Je vous prie d'agréer Madame, Mademoiselle, Monsieur, mes respectueuses salutations.
Bien à vous,

G. F.

Graphiste-illustrateur et Webdesigner de **bonne humeur**...(là ce n'est pas une contrepéturie, c'est une vérité constatée...)

Mister G. F.
Graphiste illustrateur et Webdesigner

Ps : Cette lettre vous a plu, vous a donné le sourire et contribué un peu au bonheur de votre journée ? N'hésitez pas à me le signaler et à faire circuler la missive auprès de vos amis et collègues.

Je terminerai cette lettre par une citation :

"L'humour est un déguisement sous lequel l'émotion peut affronter le monde extérieur."

Lorsqu'un de mes collègues a reçu cette lettre, pleine de contrepéturies assez osées, il l'a tout de suite montrée à tous les membres du cabinet. Et forcément, c'est une lettre dont on se souvient !

Mais jouer de l'humour dans sa lettre, c'est à double tranchant. Côté positif, on le voit avec le réflexe de mon collaborateur, le candidat est sûr que le document sera largement diffusé au sein du cabinet, et il se donne donc plus de chances de séduire un des recruteurs. À l'inverse, suivant la personnalité du recruteur, cela peut être très mal vu. Par exemple, à Kovadis, nous étions deux à avoir apprécié la démarche, tandis que 8 autres trouvaient cela plutôt lourd. Aussi, même si elle plaît au recruteur, il n'est pas sûr que ce soit le cas des autres personnes qui entreront en jeu dans le processus de recrutement.

Pour ma part, je trouve cela intéressant, d'autant que son métier de graphiste-illustrateur lui autorise cette créativité. Même si ce n'est pas notre secteur, j'aurais aimé le rencontrer.

Je pense que faire preuve d'humour et de créativité, dans certains secteurs, peut être un réel plus pour se démarquer. Mais il faut le faire à petites doses, sous peine de ne pas être pris au sérieux. Pour l'exemple de cette lettre, le candidat, même s'il a le mérite de s'être fait remarquer, est sans doute allé un peu trop loin.